
DM 11 : polynômes de Čebyšev [corrigé]

Partie I. Généralités.

0. Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer qu'il existe un unique polynôme $T_n \in \mathbb{R}[X]$ tel que

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, \cos(n\theta) = T_n(\cos \theta).$$

Unicité. Soit T_n et $\Theta_n \in \mathbb{R}[X]$ tels que

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, \cos(n\theta) = T_n(\cos \theta) = \Theta_n(\cos \theta).$$

Comme l'image de \cos est $[-1, 1]$, cela entraîne notamment

$$\forall x \in [-1, 1], T_n(x) = \Theta_n(x).$$

Comme le segment $[-1, 1]$ est infini, on obtient $T_n = \Theta_n$ par rigidité.

Existence. On a, d'après le binôme de Newton :

$$\begin{aligned} (\cos \theta + i \sin \theta)^n &= \sum_{k=0}^n i^k \binom{n}{k} \sin^k \theta \cos^{n-k} \theta \\ &= \underbrace{\sum_{\substack{k \in [0, n] \\ k \text{ pair}}} i^k \binom{n}{k} \sin^k \theta \cos^{n-k} \theta}_{\in \mathbb{R}} + \underbrace{\sum_{\substack{k \in [0, n] \\ k \text{ impair}}} i^k \binom{n}{k} \sin^k \theta \cos^{n-k} \theta}_{\in i\mathbb{R}}. \end{aligned}$$

D'après la formule de Moivre, $\cos(n\theta) = \operatorname{Ré}((\cos \theta + i \sin \theta)^n)$, donc on obtient

$$\begin{aligned} \cos(n\theta) &= \sum_{\substack{k \in [0, n] \\ k \text{ pair}}} i^k \binom{n}{k} \sin^k \theta \cos^{n-k} \theta \\ &= \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} i^{2\ell} \binom{n}{2\ell} \sin^{2\ell} \theta \cos^{n-2\ell} \theta \\ &= \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} (-1)^\ell \binom{n}{2\ell} (1 - \cos^2 \theta)^\ell \cos^{n-2\ell} \theta \\ &= \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} (\cos^2 \theta - 1)^\ell \cos^{n-2\ell} \theta \\ &= T_n(\cos \theta), \end{aligned}$$

$$\text{où l'on a posé } T_n = \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} (X^2 - 1)^\ell X^{n-2\ell} \in \mathbb{R}[X].$$

Le polynôme T_n est appelé n -ième polynôme de Čebyšev¹ (de première espèce).

Le devoir est consacré à certaines propriétés de cette suite de polynômes.

1. Étant donné $n \in \mathbb{N}$, combien vaut $T_n(0)$? combien vaut $T_n(1)$?

► On a $T_n(0) = T_n\left(\cos\frac{\pi}{2}\right) = \cos\left(n\frac{\pi}{2}\right) = \begin{cases} (-1)^{n/2} & \text{si } n \text{ pair} \\ 0 & \text{si } n \text{ impair.} \end{cases}$

► On a $T_n(1) = T_n(\cos 0) = \cos(n \times 0) = 1$.

2. Déterminer les polynômes T_0, T_1, T_2 et T_3 .

► Soit $\theta \in \mathbb{R}$.

On a $\cos(0\theta) = 1$, donc $T_0 = 1$ convient (et c'est le seul, d'après la question 0).

► Soit $\theta \in \mathbb{R}$.

On a $\cos(1\theta) = \cos \theta$, donc $T_1 = X$.

► Soit $\theta \in \mathbb{R}$.

On a $\cos(2\theta) = 2\cos^2(\theta) - 1$, donc $T_2 = 2X^2 - 1$.

► Soit $\theta \in \mathbb{R}$. En reprenant le calcul de la question 0,

$$\begin{aligned} T_3 &= \binom{3}{2 \times 0} (X^2 - 1)^0 X^{3-2 \times 0} + \binom{3}{2 \times 1} (X^2 - 1)^1 X^{3-2 \times 1} \\ &= X^3 + 3(X^2 - 1)X \\ &= 4X^3 - 3X. \end{aligned}$$

3. Montrer $\forall n \in \mathbb{N}, T_{n+2} = 2X T_{n+1} - T_n$.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

Soit $\theta \in \mathbb{R}$. On a

$$\begin{aligned} (2X T_{n+1} - T_n)(\cos \theta) &= 2 \cos \theta \cos(n+1)\theta - \cos n\theta \\ &= \cos((n+1)\theta + \theta) + \cos((n+1)\theta - \theta) - \cos n\theta \\ &= \cos(n+2)\theta \\ &= T_{n+2}(\cos \theta). \end{aligned}$$

Cela montre que les deux polynômes T_{n+2} et $2X T_{n+1} - T_n$ coïncident sur $[-1, 1]$, et ils sont donc égaux par rigidité.

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, déterminer le degré et le coefficient dominant de T_n .

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Il est clair que, pour tout $\ell \in \mathbb{N}$, le polynôme $(X^2 - 1)^\ell$ est unitaire de degré 2ℓ .

Par stabilité par combinaison linéaire de $\mathbb{R}_n[X]$, la formule

$$T_n = \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} (X^2 - 1)^\ell X^{n-2\ell}$$

montre que $T_n \in \mathbb{R}_n[X]$ et que son coefficient de degré n est

$$\text{coeff}_n(T_n) = \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} \underbrace{\text{coeff}_\ell((X^2 - 1)^\ell)}_{=1} \underbrace{\text{coeff}_{n-2\ell}(X^{n-2\ell})}_{=1}$$

1. L'étudiant-e pourra préférer les orthographes Chebyshev, Tchebychev, Tchebycheff ou Чебышёв.

$$= \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} = \sum_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \text{ pair}}} \binom{n}{k} = 2^{n-1},$$

grâce à la conséquence classique des formules du binôme de Newton

$$2^n = (1+1)^n = \sum_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \text{ pair}}} \binom{n}{k} + \sum_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \text{ impair}}} \binom{n}{k}$$

$$0 = (1-1)^n = \sum_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \text{ pair}}} \binom{n}{k} - \sum_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \text{ impair}}} \binom{n}{k}.$$

En réintégrant le cas de $T_0 = 1$, on voit que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, le degré de T_n est n , alors que son coefficient dominant est

$$\begin{cases} 1 & \text{si } n = 0; \\ 2^{n-1} & \text{si } n > 0. \end{cases}$$

5. Montrer que, quel que soit $n \in \mathbb{N}$, la fonction polynomiale associée à T_n est paire ou impaire en précisant, en fonction de n , le cas dans lequel on se trouve.

La formule

$$T_n = \sum_{\ell=0}^{\lfloor n/2 \rfloor} \binom{n}{2\ell} (X^2 - 1)^\ell X^{n-2\ell}$$

et les propriétés de stabilité montrent que la fonction polynomiale $t \mapsto T_n(t)$ est « de la même parité que n », car chacun des termes de la somme est de la même parité que $n - 2\ell$, qui est celle de n .

6. Soit $n \in \mathbb{N}$.

(a) Déterminer les racines complexes de T_n .

- Soit $\theta \in \mathbb{R}$. On a la chaîne d'équivalences

$$\begin{aligned} \cos(n\theta) = 0 &\Leftrightarrow n\theta \equiv \frac{\pi}{2} \pmod{\pi} \\ &\Leftrightarrow \theta \equiv \frac{\pi}{2n} \pmod{\pi/n}. \end{aligned}$$

Donc l'ensemble des solutions de l'équation $\cos(n\theta) = 0$ est

$$\left\{ \frac{\pi}{2n} + \ell \frac{\pi}{n} \mid \ell \in \mathbb{Z} \right\} = \left\{ \frac{(2\ell+1)\pi}{2n} \mid \ell \in \mathbb{Z} \right\}.$$

- Étant donné $\ell \in \mathbb{Z}$, la quantité $\frac{(2\ell+1)\pi}{2n}$ est positive si et seulement si $\ell \geq 0$, et elle est $\leq \pi$ si et seulement si $\ell \leq n-1$. Autrement dit, les solutions de l'équation précédente appartenant à $[0, \pi]$ sont

$$\frac{\pi}{2n}, \frac{3\pi}{2n}, \frac{5\pi}{2n}, \dots, \frac{(2n-1)\pi}{2n}.$$

Autrement dit, il s'agit des éléments de la famille $\left(\frac{2k-1}{2n} \pi \right)_{k=1}^n$ et elles sont donc au nombre de n .

► Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. On a

$$\begin{aligned} T_n \left(\cos \left(\frac{2k-1}{2n} \pi \right) \right) &= \cos \left(n \frac{2k-1}{2n} \pi \right) \\ &= \cos \left(k\pi - \frac{\pi}{2} \right) \\ &= \sin(k\pi) \\ &= 0. \end{aligned}$$

Cela montre que $\xi_k = \cos \left(\frac{2k-1}{2n} \pi \right)$ est une racine de T_n .

Par ailleurs, la fonction \cos est strictement décroissante sur $[0, \pi]$, donc on a

$$\xi_1 > \xi_2 > \dots > \xi_n.$$

On a donc trouvé n racines au polynôme T_n .

D'après le critère radical de nullité, comme $\deg T_n = n$, il ne saurait en avoir davantage.

Ainsi, les racines de T_n (dans \mathbb{C}) sont exactement les éléments de la famille $(\xi_k)_{k=1}^n$.

- (b) En utilisant ce qui précède, écrire T_n comme le produit (d'un scalaire et) de n polynômes de degré 1.

Le cas $n = 0$ est plus ou moins tautologique : $T_0 = 1$, qui est déjà le produit d'un scalaire et... de 0 polynômes de degré 1. On suppose donc dans la suite $n \in \mathbb{N}^*$.

La question 6a et le théorème de factorisation garantissent l'existence d'un polynôme Q tel que

$$T_n = (X - x_1)(X - x_2) \cdots (X - x_n)Q.$$

On a alors

$$n = \deg T_n = \underbrace{1 + 1 + \dots + 1}_{n \text{ fois}} + \deg Q,$$

donc $\deg Q = 0$: il existe un nombre $\lambda \in \mathbb{R}^*$ tel que $Q = \lambda$. Ainsi, on a la décomposition

$$T_n = \lambda(X - x_1)(X - x_2) \cdots (X - x_n).$$

Comme tous les facteurs $(X - x_i)$, pour i décrivant $\llbracket 1, n \rrbracket$, sont unitaires, on en déduit que λ est le coefficient dominant de T_n . D'après la question 4, on en déduit la décomposition

$$T_n = 2^{n-1}(X - x_1)(X - x_2) \cdots (X - x_n).$$

- (c) On suppose $n \in \mathbb{N}^*$. Déduire de toute la discussion la formule

$$\prod_{k=1}^n \cos \left(\frac{2k-1}{2n} \pi \right) = \begin{cases} \frac{(-1)^{n/2}}{2^{n-1}} & \text{si } n \text{ est pair ;} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Il suffit d'appliquer en 0 la factorisation obtenue à la question précédente, et de comparer avec le résultat de la question 1.

7. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on note $\eta_j = \cos \left(\left(1 - \frac{j}{n} \right) \pi \right)$.

2. L'énoncé distribué omettait cette hypothèse. *Mea culpa*.

- (a) Montrer que, pour tout $t \in [-1, 1]$, on a $|T_n(t)| \leq 1$, avec égalité si et seulement si t est l'un des points de la famille $(\eta_j)_{j=0}^n$.

Soit $t \in [-1, 1]$.

- On peut trouver $\theta \in [0, \pi]$ tel que $t = \cos \theta$. On a alors

$$|T_n(t)| = |T_n(\cos \theta)| = |\cos(n\theta)| \leq 1.$$

- On a

$$\begin{aligned} |T_n(t)| = 1 &\Leftrightarrow \cos(n\theta) = \pm 1 \\ &\Leftrightarrow n\theta \equiv 0 \pmod{\pi} \\ &\Leftrightarrow \theta \equiv 0 \pmod{\pi/n} \\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0, n \rrbracket : \theta = k \frac{\pi}{n} \\ &\Leftrightarrow \exists j \in \llbracket 0, n \rrbracket : \theta = (n-j) \frac{\pi}{n}, \end{aligned}$$

donc les points $t \in [-1, 1]$ tels que $|T_n(t)| = 1$ sont les éléments de la famille

$$\left(\cos \left((n-j) \frac{\pi}{n} \right) \right)_{j=0}^n = (\eta_j)_{j=0}^n.$$

- (b) Montrer $\forall \theta \in \mathbb{R}, n \sin(n\theta) = \sin(\theta) T'_n(\cos \theta)$.

Les deux fonctions $\theta \mapsto \cos(n\theta)$ et $\theta \mapsto T_n(\cos \theta)$ sont dérivables (par opérations) et égales, donc leurs dérivées sont égales, ce qui conclut (après simplification d'un signe $-$).

- (c) Calculer $T'_n(\eta_j)$ pour $j \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ et déterminer les racines complexes du polynôme T'_n .

Soit $j \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$. On a ainsi $\left(1 - \frac{j}{n}\right) \pi \in]0, \pi[$, donc $\sin \left(1 - \frac{j}{n}\right) \pi \neq 0$.

En revanche, $\sin \left(n \left(1 - \frac{j}{n}\right) \pi\right) = \sin((n-j)\pi) = 0$.

En appliquant la question précédente à $\theta = \left(1 - \frac{j}{n}\right) \pi$, on obtient

$$n \times 0 = \underbrace{\sin \theta}_{\neq 0} T'_n(\eta_j),$$

ce qui montre $T'_n(\eta_j) = 0$.

Comme $\deg T_n = n \geq 1$, on a $\deg T'_n = n-1$. D'après le critère radical de nullité, le polynôme T'_n ne peut donc pas avoir d'autres racines que les $n-1$ éléments de la famille $(\eta_j)_{j=1}^{n-1}$.

8. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$. Expliquer pourquoi il est possible de décomposer l'intervalle $[-1, 1]$ en un nombre fini d'intervalles sur lesquels la fonction polynomiale associée à P est monotone.

- Si P est constant, le résultat est immédiat.
- Sinon, le polynôme P' n'est pas nul, et il possède donc un nombre fini de racines. A fortiori, la fonction polynomiale associée $t \mapsto P'(t)$ s'annule un nombre fini de fois sur l'intervalle $[-1, 1]$. Cette fonction étant continue (car polynomiale), elle est de signe constant sur chacun des intervalles entre deux racines successives de P' . En effet, entre deux points en lesquels $t \mapsto P'(t)$ prend deux valeurs de signes différents, le théorème des valeurs intermédiaires entraîne que $t \mapsto P'(t)$ s'annule, et donc que P' possède une racine.

On en déduit que sur chacun de ces intervalles, $t \mapsto P'(t)$ est soit > 0 , soit < 0 , et on en déduit que $t \mapsto P(t)$ est (strictement) monotone, ce qui conclut.

La question précédente montre notamment que, si $P \in \mathbb{R}[X]$, la fonction $t \mapsto |P(t)|$ atteint son maximum sur le segment $[-1, 1]$, car $t \mapsto P(t)$ ne possède qu'un nombre fini d'extrema locaux (en lesquels elle change de sens de variations).

Dans toute la suite du problème, on note ainsi, pour tout $P \in \mathbb{R}[X]$,

$$\|P\|_\infty = \max \{ |P(t)| \mid t \in [-1, 1] \}.$$

Il y a essentiellement deux choses à savoir pour manipuler correctement cette *norme uniforme* :

- ▶ quel que soit le point $t \in [-1, 1]$, on a $|P(t)| \leq \|P\|_\infty$;
- ▶ une inégalité de la forme $\|P\|_\infty \leq C$ signifie simplement $\forall t \in [-1, 1], |P(t)| \leq C$.

9. (a) Calculer $\|T_n\|_\infty$.

La question 7a se traduit immédiatement en l'égalité $\|T_n\|_\infty = 1$.

(b) i. Montrer $\forall n \in \mathbb{N}, \forall u \in \mathbb{R}, |\sin(nu)| \leq n |\sin u|$.

Il s'agit d'une récurrence immédiate, à l'aide de l'inégalité triangulaire et de la formule d'addition de \sin .

ii. En déduire que $\|T'_n\|_\infty = n^2$.

Soit $t \in [-1, 1]$. On peut trouver $\theta \in [0, \pi]$ tel que $t = \cos(\theta)$.

- ▶ Si $t \in]-1, 1[$, on a $\theta \in]0, \pi[$ (donc $\sin \theta \neq 0$) et, d'après la question 7b,

$$\begin{aligned} |\sin(\theta) T'_n(\cos \theta)| &= |n \sin(n\theta)| \\ &\leq n^2 |\sin(\theta)| \quad (\text{question précédente}) \\ \text{donc} \quad |T'_n(\cos \theta)| &\leq n^2. \end{aligned}$$

- ▶ Le point le plus difficile est le calcul de $T'_n(\pm 1)$. On peut utiliser des arguments de limite et de continuité, on peut revenir à l'expression algébrique du polynôme, mais un argument plus esthétique est de dériver à nouveau l'égalité de fonctions obtenue à la question 7b. On obtient ainsi

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, n^2 \cos(n\theta) = \cos(\theta) T'_n(\cos \theta) - \sin^2(\theta) T''_n(\cos \theta).$$

En appliquant cette \forall -assertion à 0 et π , on obtient directement

$$T'_n(1) = n^2 \quad \text{et} \quad T'_n(-1) = \pm 1.$$

Tout cela montre notamment que $\|T'_n\|_\infty = T'_n(1) = n^2$.

Partie II. Majoration universelle d'un polynôme sur $[1, +\infty[$.

10. (a) Montrer que la fonction ch induit une bijection $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow [1, +\infty[$ et, pour tout $y \in [1, +\infty[$, donner une expression de $f^{-1}(y)$ en fonction de $y + \sqrt{y^2 - 1}$.

La fonction ch est strictement croissante sur $[1, +\infty[$, elle est continue par opérations, et elle vérifie $\text{ch}(0) = 1$ et $\text{ch}(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$.

D'après le théorème de la bijection monotone, ch induit une bijection $\mathbb{R}_+ \rightarrow [1, +\infty[$.

Soit ensuite $y \in [1, +\infty[$. On a

$$f\left(\ln\left(y + \sqrt{y^2 - 1}\right)\right) = \frac{\exp\left(\ln\left(y + \sqrt{y^2 - 1}\right)\right) + \left(-\ln\left(y + \sqrt{y^2 - 1}\right)\right)}{2}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{1}{2} \left[y + \sqrt{y^2 - 1} + \frac{1}{y + \sqrt{y^2 - 1}} \right] \\
&= \frac{(y + \sqrt{y^2 - 1})^2 + 1}{2(y + \sqrt{y^2 - 1})} \\
&= \frac{2y^2 + 2y\sqrt{y^2 - 1}}{2(y + \sqrt{y^2 - 1})} = y.
\end{aligned}$$

En appliquant f^{-1} de part et d'autre, on obtient $f^{-1}(y) = \ln(y + \sqrt{y^2 - 1})$.

(b) Montrer $\forall p, q \in \mathbb{R}, 2 \operatorname{ch}(p) \operatorname{ch}(q) = \operatorname{ch}(p + q) + \operatorname{ch}(p - q)$.

On a

$$\begin{aligned}
2 \operatorname{ch}(p) \operatorname{ch}(q) &= 2 \frac{e^p + e^{-p}}{2} \frac{e^q + e^{-q}}{2} \\
&= \frac{1}{2} (e^{p+q} + e^{p-q} + e^{q-p} + e^{-p-q}) \\
&= \operatorname{ch}(p + q) + \operatorname{ch}(p - q).
\end{aligned}$$

(c) En déduire $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, T_n(\operatorname{ch} x) = \operatorname{ch}(nx)$.

Soit $x \in \mathbb{R}$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on note $H(n)$ l'assertion « $T_n(\operatorname{ch} x) = \operatorname{ch}(nx)$. »

Montrons $\forall n \in \mathbb{N}, H(n)$ par récurrence double.

Initialisation. On a

- $T_0(\operatorname{ch} x) = 1 = \operatorname{ch}(0x)$;
- $T_1(\operatorname{ch} x) = \operatorname{ch} x = \operatorname{ch}(1x)$,

ce qui montre $H(0)$ et $H(1)$.

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $H(n)$ et $H(n + 1)$. Montrons $H(n + 2)$.

On a

$$\begin{aligned}
T_{n+2} &= 2X T_{n+1} - T_n && \text{(d'après la relation de récurrence)} \\
\text{donc } T_{n+2}(\operatorname{ch} x) &= 2 \operatorname{ch}(x) T_{n+1}(\operatorname{ch} x) - T_n(\operatorname{ch} x) \\
&= 2 \operatorname{ch}(x) \operatorname{ch}((n + 1)x) - \operatorname{ch}(nx) && \text{(d'après } H(n) \text{ et } H(n + 1)) \\
&= \operatorname{ch}((n + 2)x) + \operatorname{ch}(nx) - \operatorname{ch}(nx) && \text{(d'après la question précédente)} \\
&= \operatorname{ch}((n + 2)x),
\end{aligned}$$

ce qui montre $H(n + 2)$ et clôt la récurrence.

11. Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer $\forall x \in [1, +\infty[, 1 \leq T_n(x) \leq (x + \sqrt{x^2 - 1})^n$.

Rappelons que $\forall t \in \mathbb{R}_+, 1 \leq \operatorname{ch}(t) \leq \exp(t)$, car, pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, on a $\exp(t) = \operatorname{ch}(t) + \underbrace{\operatorname{sh}(t)}_{\geq 0}$.

Soit $x \in [1, +\infty[$. On a

$$T_n(x) = \operatorname{ch}(n f^{-1}(x)), \quad \text{(ques. préc.)}$$

ce qui montre déjà $T_n(x) \geq 1$ et, en outre,

$$\begin{aligned} T_n(x) &= \exp\left(n f^{-1}(x)\right) \\ &= \exp\left(n \ln\left(x + \sqrt{x^2 - 1}\right)\right) \\ &= \left(x + \sqrt{x^2 - 1}\right)^n. \end{aligned}$$

Dans toute la suite de la partie, on fixe un entier $n \in \mathbb{N}^*$. On définit alors les polynômes de Lagrange associés aux points de la famille $(\eta_j)_{j=0}^n$: pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on note

$$L_j = \frac{\prod_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{j\}} (X - \eta_k)}{\prod_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{j\}} (\eta_j - \eta_k)}.$$

12. Montrer $T_n = \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} L_j$.

Soit $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a

$$\begin{aligned} T_n(\eta_j) &= T_n\left(\cos\left(1 - \frac{j}{n}\right)\pi\right) \\ &= \cos((n-j)\pi) \\ &= (-1)^{n-j}, \end{aligned}$$

ce qui montre que T_n et $\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} L_j$, tous deux éléments de $\mathbb{R}_n[X]$, coïncident sur les $n+1$ éléments de la famille $(\eta_j)_{j=0}^n$.

Par rigidité, ils sont égaux, ce qui conclut.

13. Montrer $\forall x \in [1, +\infty[, T_n(x) = \sum_{j=0}^n |L_j(x)|$.

Soit $x \in [1, +\infty[$.

On a $T_n(x) = \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} L_j(x)$, si bien qu'il suffit de vérifier que $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, (-1)^{n-j} L_j(x) \geq 0$ pour obtenir le résultat.

$$\text{On a } L_j(x) = \frac{\prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (x - \eta_k)}{\prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (\eta_j - \eta_k)}.$$

► Comme $x \geq 1$, on a, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{j\}$, $x - \eta_k \geq 0$.

Ainsi, $\prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (x - \eta_k) \geq 0$.

► Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{j\}$.

- Si $k < j$ (ce qui représente j facteurs), on a $\eta_j - \eta_k > 0$.
- Si $k > j$ (ce qui représente $n - j$ facteurs), on a $\eta_j - \eta_k < 0$.

Ainsi $(-1)^{n-j} \prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (\eta_j - \eta_k) \geq 0$.

On en déduit $(-1)^{n-j} L_j(x) \geq 0$, ce qui conclut.

14. Montrer $\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \forall x \in [1, +\infty[, |P(x)| \leq \|P\|_\infty (x + \sqrt{x^2 - 1})^n$.

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Par interpolation de Lagrange, on a

$$P = \sum_{j=0}^n P(\eta_j) L_j.$$

On en déduit, pour tout $x \in [1, +\infty[$,

$$\begin{aligned} |P(x)| &= \left| \sum_{j=0}^n P(\eta_j) L_j(x) \right| \\ &\leq \sum_{j=0}^n \underbrace{|P(\eta_j)|}_{\leq \|P\|_\infty} |L_j(x)| && \text{(inég. triangulaire)} \\ &\leq \|P\|_\infty \sum_{j=0}^n |L_j(x)| \\ &\leq \|P\|_\infty (x + \sqrt{x^2 - 1})^n. && \text{(questions 13 et 11)} \end{aligned}$$

15. Montrer que, pour tout $r \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a $\forall x \in [1, +\infty[, T_n^{(r)}(x) = \sum_{j=0}^n |L_j^{(r)}(x)|$ et en déduire³

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \forall x \in [1, +\infty[, |P^{(r)}(x)| \leq \|P\|_\infty |T_n^{(r)}(x)|.$$

Soit $r \in \llbracket 1, n \rrbracket$. En dérivant r fois l'égalité polynomiale de la question 12, on obtient $T_n^{(r)} = \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} L_j^{(r)}$.

Soit maintenant $x \in [1, +\infty[$. Pour montrer $T_n^{(r)}(x) = \sum_{j=0}^n |L_j^{(r)}(x)|$, il suffit de montrer les inégalités

$$\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket, (-1)^{n-j} L_j^{(r)}(x) \geq 0.$$

Soit $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a

$$(-1)^{n-j} L_j^{(r)}(x) = \frac{\left(\prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (X - \eta_k) \right)^{(r)}(x)}{(-1)^{n-j} \prod_{\substack{k \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ k \neq j}} (\eta_j - \eta_k)}.$$

► Comme à la question 13, on a que le dénominateur de cette expression est ≥ 0 .

► Reste à montrer que le numérateur est également ≥ 0 .

Or, on montre facilement par récurrence que si L_1, \dots, L_m sont des polynômes unitaires de degré 1 (si bien que, pour tout ℓ , $L_\ell' = 1$ et $L_\ell'' = 0$), la dérivée p -ième du produit $L_1 \cdots L_m$ est une combinaison

3. Il manquait des « (x) » dans l'énoncé distribué. *Mea maxima culpa*.

linéaire, à coefficients positifs, de « sous-produits » $L_{\ell_1} \cdots L_{\ell_{m-r}}$, où $1 \leq \ell_1 < \cdots < \ell_{m-r} \leq m$ est une sélection de $m - r$ indices.

En particulier, $\left(\prod_{\substack{k \in [0, n] \\ k \neq j}} (X - \eta_k) \right)^{(r)}(x)$ est une combinaison linéaire, à coefficients positifs, de sous-produits de termes de la forme $(x - \eta_\ell)$.

Comme tous ces termes sont positifs, on en déduit $\left(\prod_{\substack{k \in [0, n] \\ k \neq j}} (X - \eta_k) \right)^{(r)}(x) \geq 0$, ce qui conclut.

Partie III. Inégalités des frères Markov (1890, 1892).

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

16. En revenant à la définition de T_n , montrer $\forall n \in \mathbb{N}, (1 - X^2) T_n'' - X T_n' + n^2 T_n = 0$.

La question 7b montre que les fonctions (dérivables) $\theta \mapsto n \sin(n\theta)$ et $\theta \mapsto \sin(\theta) T_n'(\cos \theta)$.

En les dérivant, on obtient l'égalité

$$\forall \theta \in \mathbb{R}, n^2 \cos(n\theta) = \cos(\theta) T_n'(\cos \theta) - \sin^2(\theta) T_n''(\cos \theta).$$

Soit maintenant $\theta \in \mathbb{R}$. On a

$$\begin{aligned} ((1 - X^2) T_n'' - X T_n' + n^2 T_n)(\cos \theta) &= (1 - \cos^2 \theta) T_n''(\cos \theta) - \cos(\theta) T_n'(\cos \theta) + n^2 T_n(\cos \theta) \\ &= \sin^2(\theta) T_n''(\cos \theta) - \cos(\theta) T_n'(\cos \theta) + n^2 \cos(n\theta) \\ &= 0, \end{aligned}$$

ce qui montre que le polynôme $(1 - X^2) T_n'' - X T_n' + n^2 T_n$ admet une infinité de racines (tous les éléments du segment $[-1, 1]$). D'après le critère radical de nullité, il est nul.

17. En utilisant la question précédente et la formule de Leibniz, montrer que pour tout $r \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on a

$$T_n^{(r)}(1) = \frac{n}{n+r} \frac{(n+r)!}{(n-r)!} \frac{2^r r!}{(2r)!} \quad \text{et} \quad T_n^{(r)}(-1) = (-1)^{n+r} T_n^{(r)}(1).$$

Soit $r \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$. En dérivant r fois l'égalité polynomiale de la question précédente, on obtient

$$\begin{aligned} \left((1 - X^2) T_n'' - X T_n' + n^2 T_n \right)^{(r)} &= 0 \quad \text{donc} \quad (1 - X^2) T_n^{(r+2)} - (2r+1) X T_n^{(r+1)} + (n^2 - r^2) T_n^{(r)} = 0 \\ \text{donc} \quad - (2r+1) T_n^{(r+1)}(1) + (n^2 - r^2) T_n^{(r)}(1) &= 0 \\ \text{donc} \quad T_n^{(r+1)}(1) &= \frac{(n-r)(n+r)}{2r+1} T_n^{(r)}(1). \end{aligned}$$

Par une récurrence immédiate (initialisée par le fait que $T_n(1) = 1$), on obtient

$$\begin{aligned} T_n^{(r)}(1) &= \frac{(n - (r-1))(n - (r+1))(n - (r-2))(n - (r+2)) \cdots (n-1)(n+1) n^2}{2r-1 \quad 2r-3 \quad 3 \quad 1} \frac{1}{1} \\ &= \frac{n \prod_{k=n-r-1}^{n+r-1} k}{(2r-1)(2r-3) \cdots 3 \cdot 1} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{n}{n+r} \frac{(2r)(2r-2)\cdots 2}{(2r)(2r-1)\cdots 3\cdot 2\cdot 1} \prod_{k=n-r-1}^{n+r} k \\
&= \frac{n}{n+r} \frac{2^r r! (n+r)!}{(2r)! (n-r)!}.
\end{aligned}$$

On obtient enfin la valeur de $T_n^{(r)}(-1)$ en remarquant que, comme T_n est de la parité de n , sa dérivée r -ième $T_n^{(r)}$ est de la parité de $n+r$.

18. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$.

(a) Soit $\lambda \in [-1, 1]$.

On définit le nombre $\varepsilon = \begin{cases} 1 & \text{si } \lambda \geq 0 \\ -1 & \text{si } \lambda < 0 \end{cases}$ et le polynôme $P_\lambda = P\left(\frac{\lambda+\varepsilon}{2}X + \frac{\lambda-\varepsilon}{2}\right)$. Montrer

$$\forall r \in \llbracket 1, n \rrbracket, \left|P_\lambda^{(r)}(1)\right| = \left(\frac{|\lambda|+1}{2}\right)^r \left|P^{(r)}(\lambda)\right|.$$

Une récurrence immédiate montre que, pour tout $r \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $P_\lambda^{(r)} = \left(\frac{\lambda+\varepsilon}{2}\right)^r P^{(r)}\left(\frac{\lambda+\varepsilon}{2}X + \frac{\lambda-\varepsilon}{2}\right)$.

On vérifie par ailleurs – suivant les cas – l'égalité $\left|\frac{\lambda+\varepsilon}{2}\right| = \frac{|\lambda|+1}{2}$.

On en déduit alors, pour tout $r \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$\left|P_\lambda^{(r)}(1)\right| = \left|\frac{\lambda+\varepsilon}{2}\right|^r \left|P^{(r)}\left(\frac{\lambda+\varepsilon}{2} + \frac{\lambda-\varepsilon}{2}\right)\right| = \left(\frac{|\lambda|+1}{2}\right)^r \left|P^{(r)}(\lambda)\right|.$$

(b) En déduire $\forall r \in \llbracket 1, n \rrbracket, \|P^{(r)}\|_\infty \leq 2^r T_n^{(r)}(1) \|P\|_\infty$.

Soit $r \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Soit $\lambda \in \llbracket -1, 1 \rrbracket$.

La question précédente montre que $\left|P^{(r)}(\lambda)\right| \leq \left(\frac{2}{|\lambda|+1}\right)^r \left|P_\lambda^{(r)}(1)\right| \leq 2^r \left|P_\lambda^{(r)}(1)\right|$, si bien qu'il suffit de majorer $\left|P_\lambda^{(r)}(1)\right|$.

Pour cela, on applique la question 15 au polynôme P_λ , en $x = 1$. On obtient

$$\left|P_\lambda(1)\right| \leq \|P_\lambda\|_\infty \left|T_n^{(r)}(1)\right| \leq \|P_\lambda\|_\infty T_n^{(r)}(1).$$

Or, pour tous $\lambda \in [-1, 1]$, la fonction $t \mapsto \frac{\lambda+\varepsilon}{2}t + \frac{\lambda-\varepsilon}{2}$ est affine et elle envoie -1 sur $-\varepsilon = \pm 1$ et 1 sur $\lambda \in [-1, 1]$. Elle envoie donc tout l'intervalle $[-1, 1]$ sur un intervalle inclus dans $[-1, 1]$. Cela montre

$$\forall t \in [-1, 1], P_\lambda(t) \leq \|P\|_\infty,$$

d'où l'on tire l'inégalité $\|P_\lambda\|_\infty \leq \|P\|_\infty$.

En fine, on a montré $\forall \lambda \in [-1, 1], \left|P^{(r)}(\lambda)\right| \leq 2^r \|P\|_\infty T_n^{(r)}(1)$, ce qui donne l'inégalité

$$\|P^{(r)}\|_\infty \leq 2^r \|P\|_\infty T_n^{(r)}(1).$$

(c) Montrer enfin les inégalités

$$\|P'\|_\infty \leq 2n^2 \|P\|_\infty \quad \text{et} \quad \forall r \in \llbracket 2, n \rrbracket, \|P^{(r)}\|_\infty \leq 2^{2r} \frac{r!}{(2r)!} \frac{(n+r)!}{(n-r)!} \|P\|_\infty.$$

- ▶ La première inégalité est une conséquence évidente de la question précédente et de l'égalité $T'_n(1) = n^2$, montrée à la question 9(b)ii.
- ▶ La deuxième inégalité est une conséquence directe de la question précédente, de la question 17 et de l'inégalité évidente $\frac{n}{n+r} \leq 1$.